

EXPLORER UNE NOUVELLE APPROCHE DANS LA VULGARISATION:

De la formation au coaching



Initiative
Engrais
Cacao

Pourquoi avoir réalisé un prototypage de coaching?

Défi à relever:

Selon les observations de l'équipe d'ECOM et de Mondelez, les questions de structure et de coût entravent encore la prestation de services individualisés lorsqu'il s'agit d'accroître les connaissances et l'adoption concrète de certaines pratiques culturales parmi les planteurs les plus évolués, et ce en dépit du volume important d'intrants techniques apportés par la filiale Sustainable Management Services d'ECOM (SMS) au niveau des aspects agricoles.

Solution:

Il s'agissait en cette nouvelle phase d'élaborer, à partir de l'expérience passée, un programme de formation allégé, plus ciblé, conçu autour d'interventions spécifiques dans le but de proposer une offre globale sur mesure qui s'adapte aux progrès réalisés par les planteurs. Le coaching consiste à se rendre régulièrement sur les exploitations pour mener des consultations individuelles avec les planteurs. Ces consultations doivent porter sur le planning à l'échelon des exploitations (nov. à déc.), la taille et l'enlèvement des arbres à replanter (fév. à mar.), les étapes préparatoires à la fertilisation (avr. à mai), l'application d'insecticides (juin à juil.) et les étapes préparatoires à la réception du matériel végétal (sep.). Pour mener à bien ce coaching, l'équipe s'est donné comme objectif de poursuivre la formation des moniteurs agricoles pour qu'ils puissent fournir des prestations de coaching à 150 planteurs chacun pendant 50 jours (à raison de 3 planteurs par jour). Les moniteurs ont ainsi pu visiter chaque exploitation quatre fois par an.

En quoi consistait le prototypage?

Entre janvier et juin 2016, les agronomes de terrain de SMS et les planteurs animateurs ont formé et coaché 100 planteurs sur les BPA, les BPES et les BPG. Des séances mensuelles de coaching individuel proposées par les agronomes ont succédé à des formations en groupe dans les fermes-écoles et les écoles de gestion agricole. Ces séances mensuelles portaient sur la mise en œuvre efficace de pratiques agricoles tenant compte du calendrier cultural, lequel permet de programmer dans le temps la taille et l'enlèvement des arbres, la gestion de la fertilité du sol, et la replantation. Tous les planteurs coachés ont été très satisfaits de la démarche de coaching, et le personnel local de SMS a constaté une nette amélioration de la mise en œuvre des BPA.

En tant que représentants des coaches sur le terrain, les planteurs animateurs étaient aussi chargés d'aider les planteurs à élaborer et à appliquer graduellement leur plan de développement agricole.

Ce programme de coaching pilote, dont la finalité est la hausse de la productivité des planteurs, avait deux objectifs:

- Augmenter le nombre de planteurs qui mettent en œuvre les bonnes pratiques agricoles (BPA), environnementales et sociales (PBES) et de gestion (BPG), ainsi que l'efficacité de cette mise en œuvre, par l'élaboration et la mise en place d'un plan de développement agricole.
- Aider les planteurs à accéder aux actifs de production agricole, à investir dans ceux-ci (intrants tels qu'engrais et plants), et à diversifier leurs sources de revenu.

Ils se sont rendus dans les exploitations tous les quinze jours et se sont servis du manuel du « Plan d'exploitation », conçu spécialement, pour relever et évaluer à chaque visite la conduite des activités agricoles et le suivi des plans d'action. Afin d'assurer la cohésion et un suivi efficace du coaching reçu par le personnel, l'agronome et les planteurs animateurs se sont réunis tous les mois pour faire le point sur la façon dont se déroulait le coaching, et donner des conseils techniques et des directives.

Pendant cette période de coaching, et dans le cadre de la mise en œuvre des BPA, les planteurs ont également été conseillés et épaulés dans leur prise des décisions d'investissement productif, notamment en ce qui concerne l'apport d'engrais et la replantation d'anciens vergers. De plus, le coaching a permis aux planteurs de diversifier leurs revenus par de nouvelles activités qui compensent les faibles gains de la morte saison. En particulier, l'aide des agronomes et des planteurs animateurs a été décisive pour faciliter l'accès des planteurs à du matériel végétal amélioré, tant en ce qui concerne les cacaoyers que les cultures vivrières, grâce aux conseils donnés à propos des opérations de replantation, de fertilisation et de traitement phytosanitaire. Afin de favoriser l'accès des planteurs aux intrants, et de garantir qu'ils en aient à disposition au moment de la période de fertilisation idéale, c'est-à-dire en mars, des programmes de crédit ont été mis en place par les coopératives ou par l'intermédiaire du système de distribution d'intrants d'ECOM.

Les rendements résultants se sont élevés en moyenne à 532 kg/ha pendant la saison du cacao de 2015-16. La fertilisation a été conduite sur 40 000 arbres, et 12 ha de plants issus de semis ont été distribués aux planteurs en vue de la replantation des vergers, tandis que 64 ha de cacaoyers ont été restaurés. Grâce au coaching, plusieurs planteurs sont désormais disposés à économiser et à investir dans leurs productions et dans d'autres activités génératrices de revenus.

Données et chiffres clés



Les grandes leçons apprises

- La réussite du coaching à long terme dépend de la fourniture d'une offre complète de production durable.
- Le coaching doit s'adapter au faible niveau d'éducation des planteurs et les encourager à être comptables de leurs actions.
- Le processus de développement agricole est grandement facilité par l'utilisation d'un système de gestion de l'information, efficace et adapté à un contexte rural, qui permette de collecter régulièrement les données relatives aux exploitations et de contrôler le bon accomplissement du projet en temps réel.

Prochaines étapes

À l'avenir, ce projet sera déployé à une échelle plus grande et englobera toutes les coopératives partenaires d'ECOM. Il sera intégré à une offre complète de services de production durable, qui sera proposée par SMS aux cacaoculteurs ivoiriens.

En particulier, le coaching sera le dernier élément du programme de renforcement des capacités de SMS, qui commencera par des formations de base en groupe sur les BPA et les BPES pour ensuite s'étendre aux écoles de gestion agricole et proposer des formations à la conduite des cultures vivrières, ainsi que du coaching. En d'autres termes, le coaching sera la dernière phase du vaste programme de renforcement des capacités de SMS.

L'offre globale développement durable de SMS associe coaching et prestation de services financiers. Le coaching contribuera directement à renforcer la solvabilité des planteurs et favorisera l'adoption d'autres produits et services susceptibles d'améliorer fortement la productivité et les conditions de vie locales (matériel végétal, intrants agricoles, produits d'exploitation de l'énergie solaire et de maîtrise de l'eau etc.).

Principaux obstacles à vaincre

- Malgré leur intérêt considérable pour le projet, les planteurs n'arrivent pas toujours à profiter au maximum du coaching et à terminer le coaching engagé en raison de leur incapacité à mettre en œuvre le plan de développement agricole sans aide extérieure.
- Parmi les plus grands obstacles rencontrés figurait l'accès limité des planteurs à des services financiers. Les cacaoculteurs doivent avoir l'occasion et les moyens d'appliquer les conseils techniques prodigués pendant le coaching.
- La centralisation des données et l'établissement de comptes rendus réguliers ont été entravés par les défaillances du système de gestion des données et les perturbations liées au passage à un nouveau système plus efficace.

LA PAROLE AUX PLANTEURS



Je m'appelle George Yaho. Grâce au coaching, j'ai pu replanter ma cacaoyère. L'agronome m'a aidé à trouver des plants améliorés et à appliquer de bonnes techniques culturelles. Je suis très fier de montrer ma cacaoyère replantée à mes confrères planteurs. »

- George Yaho